

PRÉSENTATION DE LA HALTE ST-JOSEPH

Présence de Dieu par l'accueil et l'écoute sans jugement

La pandémie de Covid-19 a mis en lumière la grande solitude et le sentiment d'inutilité dont souffrent de nombreuses personnes, mais ces réalités ne sont pas nouvelles. Nos paroisses ont-elles un rôle à y jouer ? Comment être présence de Dieu au cœur d'un monde qui ne nous visite pas ou que nous ne visitons pas ? Comment témoigner du Christ qui nous a mis debout et AGIR concrètement pour participer au rêve de Dieu de bâtir un monde plus humain ? Comment nous réapproprier l'héritage social de l'Église, issu du message de Jésus Christ, et donner à la majorité des paroissiens et paroissiennes envie d'y participer ? Ce sont quelques-unes des questions que portent les membres de la paroisse Bon-Pasteur et qui ont orienté le discernement des dernières années.

Bianca Mailloux, agente de pastorale à la paroisse Bon-Pasteur de Drummondville

De ces temps d'arrêt consacrés à écouter, comprendre, relire notre expérience missionnaire, une vision d'orientation s'est dégagée pour notre paroisse : « Se laisser aimer et aimer à la manière de Jésus Bon-Pasteur ». Ainsi, pour nous, chacun réapprend à se laisser aimer par Dieu, par les autres, en osant demander de l'aide, en acceptant d'apprendre de l'autre et, du même Souffle, en cherchant à incarner cet Amour qui accompagne sans jugement, qui écoute le mieux possible et parle avec bienveillance : qui aime en se souciant de tous ceux et celles qui sont sur la route. Telle est la vision qui orientera les prochaines années et qui permettra à des projets neufs de voir le jour comme celui de la Halte St-Joseph qui allie le savoir-être, le savoir-faire et l'action concrète sur le terrain.

UNE VISION

Une Halte St-Joseph, c'est un local ouvert où tous les « pauvres de bonheur » peuvent trouver une oreille et un cœur à proximité grâce à la présence de bénévoles, qui sont appelés « missionnaires ». Un café et une collation sont offerts gratuitement, idéalement dans un local en dehors de l'église pour favoriser l'accueil de tous, et les visiteurs jouent aux cartes, parlent, relaxent, découvrent des ressources d'aide au besoin : ils ne sont plus seuls. À ce jour, quatre Haltes St-Joseph existent au Québec et trois autres au Congo. L'ouverture dans le quartier St-Joseph de Drummondville est espérée en 2021.

« PAUVRES DE BONHEUR » ?

Cette expression utilisée par les fondateurs fait référence à toute personne qui espère trouver un peu de bonheur dans sa vie. Ça peut être une personne isolée, démunie, en quête de sens ou simplement quelqu'un comme vous et moi, qui vit un moment plus difficile et n'a pas envie d'être seul. Jeunes ou vieux, riches ou pauvres, chrétiens, musulmans, bouddhistes ou athées : tous et toutes sont bienvenus !

« Toucher notre propre vulnérabilité à travers la rencontre de l'autre, c'est permettre à Dieu d'y prendre place : nous en ferons certainement l'expérience. »



Bianca versant de l'huile sur la pierre de fondation, un geste signifiant pour le comité engagé envers la Halte St-Joseph.

QUI EST « MISSIONNAIRE » ?

Les missionnaires sont des paroissiens et paroissiennes qui s'engagent à un cheminement de formation, aux quatre à six semaines, sur différents sujets : écoute active, premiers soins, toxicomanie, règles éthiques, santé mentale, etc., et qui acceptent de relire leur expérience sur le terrain à la lumière de la Parole de Dieu. Toucher notre propre vulnérabilité à travers la rencontre de l'autre, c'est permettre à Dieu d'y prendre place : nous en ferons certainement l'expérience.

Les relectures spirituelles permettent d'ajuster nos pratiques et de reconnaître l'œuvre de Dieu en soi et chez l'autre. Chacun s'engage à la mesure de ses disponibilités et consent à être une présence de Dieu par l'accueil et l'écoute sans jugement. Aucun prosélytisme — tentative de gagner l'autre à sa foi ou à ses croyances — n'est toléré sur place, ni de la part des missionnaires, ni de la part des visiteurs. Autrement dit, le respect du visiteur est premier : on ne parlera de notre foi que si la personne nous le demande.

HISTORIQUE

En août 2020, à l'invitation de Sylvie Gagné qui nous a fait connaître les Haltes, les co-fondateurs, Claudette Nadeau et Serge Pelletier, ont regroupé une quarantaine de personnes du diocèse de Nicolet pour présenter la mission d'une Halte St-Joseph.

De ce nombre, un premier comité porteur a vu le jour à Bon-Pasteur : Lucille Lemire, Raymond Martin, René Mailloux (maristes), Patricia Gagnon, Odette L. Belval, Pierre Rivard (curé), Martin Couture, Danielle Chabot, Sylvain St-Arnaud et Bianca Mailloux. En novembre, chaque membre s'est engagé pour un an afin d'appuyer la naissance du projet : un rituel signifiant a d'ailleurs scellé cet engagement. Depuis, quelques membres préparent la suite (plan de formation, local, financement, etc.) en attendant de pouvoir rassembler le grand comité.

NOTRE SPÉCIFICITÉ ?

Quoique de nombreux organismes existent déjà à Drummondville, la Halte St-Joseph offre une expérience d'écoute un peu différente en décloisonnant les types de visiteurs admis et en revalorisant l'implication et le bagage d'expériences des aînés. Comme le constate le regretté anthropologue Serge Bouchard, dans une [entrevue donnée le 27 décembre dernier](#) :

« ... les vieux n'ont plus de rôle social. Les entreprises vont éliminer les vieux rapidement. Comme si les vieux n'avaient pas d'idée, pas de cerveau, pas d'expérience. Et ça, c'est une maladie sociale. On se prive de l'expertise des vieux, on se prive de l'expertise des gens qui ont de l'expérience. On ne valorise en rien l'ancienneté dans notre société. »

Nous croyons fermement que les rapprochements intergénérationnels et entre personnes de différents horizons changent les regards et les cœurs, favorisent le respect et participent ainsi à la création d'un monde plus juste et plus humain. Nous misons sur les forces particulières des visiteurs et des missionnaires pour déployer la vie du local, aidant ainsi à tricoter le tissu social où toutes et tous se sentent reconnus et importants. Bien que plusieurs missionnaires puissent avoir des compétences personnelles et professionnelles, l'accompagnement privilégié se base sur l'entraide de citoyen à citoyen.

Le projet de la Halte peut déjà compter sur l'appui de La Piaule Centre-du-Québec et du Carrefour d'entraide Drummond, ce qui est encourageant, et le réseautage se poursuit.

FUTURE HALTE ST-JOSEPH À BAIE-DU-FEBVRE

Un simple feuillet publicitaire de la Halte St-Joseph de Saint-Hyacinthe a causé le coup de foudre vécu par Sylvie Gagné à propos de ce projet si proche de l'Évangile mis en pratique. Agente de pastorale en paroisse et responsable du Service diocésain Présence au monde, Sylvie a soutenu l'avancement de ce rêve pastoral, tant au niveau diocésain que dans sa paroisse.

Après avoir laissé mijoter cet élan intérieur près de deux ans, c'est à l'automne 2019 que Sylvie s'est lancée dans la faisabilité concrète du projet. Rencontres informelles avec des personnes de la paroisse Assomption-de-la-Vierge Marie, visite des Haltes de Trois-Rivières et de Granby (la 1^{re} à être fondée), rencontre d'information à l'église, présentation à la direction de la municipalité et aux marguilliers, autant de démarches précédées par une rencontre avec notre évêque, Mgr André Gazaille : partout et par tous ce fut la confirmation d'une poussée pour ce futur lieu d'écoute et d'accueil.

Un petit local a été désigné, des bénévoles ont été approchés et une affiche temporaire en carton bristol attire l'attention en attendant l'ouverture officielle. On peut l'appeler une « succursale » de la Halte St-Joseph de Drummondville, sise en milieu rural.

Un projet à suivre... Pour toute question sur ce projet, communiquez avec [Bianca Mailloux](#) ou [Sylvie Gagné](#). Ω



À Drummondville, en août 2020, les fondateurs de la toute première [Halte St-Joseph de Granby](#) ont offert une présentation de l'esprit missionnaire qui anime ces lieux d'accueil sans condition. Par leur témoignage, madame Claudette Nadeau et l'abbé Serge Pelletier ont laissé un fort sentiment d'espérance à la quarantaine de participantes et participants.

UN NOUVEAU SYSTÈME DE SIGNALEMENT RENFORCE LES MÉCANISMES DE PROTECTION DES PERSONNES

Le nouveau Système canadien de signalement des abus sexuels commis ou dissimulés par un évêque catholique renforce l'engagement de l'Église catholique au Canada à protéger les personnes mineures et vulnérables contre les abus sexuels.

D'après le communiqué de la **CECC**

Les évêques du Canada lancent un service national bilingue pour signaler les situations d'abus sexuels commis ou dissimulés par un évêque. Ce service renforce leur engagement à l'égard de la responsabilité, de la reddition de comptes et de la transparence en matière d'abus sexuels commis par le clergé, et celui de faciliter davantage la guérison et la justice pour les victimes et survivants.

Le *Système canadien de signalement des abus sexuels ou dissimulés par un évêque catholique* répond directement à la lettre apostolique du pape François intitulée [Vos estis lux mundi](#) (*Vous êtes la lumière du monde*).

Le système de signalement des évêques ajoute un niveau supplémentaire de la reddition de comptes pour les dirigeants de

l'Église au Canada, en plus des [protocoles diocésains](#) et éparchiaux déjà existants, pour signaler et répondre aux abus sexuels ou aux autres inconduites sexuelles commis par des prêtres, des diacres, des religieux, religieuses et des membres du personnel pastoral laïc mandaté.

[Article complet dans le site Web du diocèse de Nicolet](#) Ω